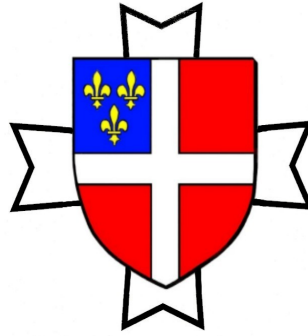




Lettre de Saint Jean

du Prieuré de France – OSJ

de l'Ordre Régulier de Saint Jean de Terre Sainte

de la tradition russe des chevaliers hospitaliers œcuméniques chrétiens

Noël 2024

Fils du tonnerre.

Que disait-il déjà ? « Voici ta mère... » une mère à vrai dire j'en avais déjà eu une et qui m'aimait suffisamment pour avoir de grandes ambitions pour moi - le plus jeune de tous- et pour mon frère.

Des ambitions j'en avais en effet, moi qu'on avait surnommé « fils du tonnerre », alors même que je n'étais encore qu'un simple pêcheur.

Quand tout a commencé, je me suis pris d'amitié pour celui qui fut notre chef et je crois bien qu'il m'aimait aussi en retour, lui qui me laissa même m'endormir sur son cœur.

Mais du fait de cette amitié, j'avais pensé à un tout autre destin que celui qu'il m'avait préparé : les autres sont tous partis à travers le monde et courent de grandes aventures. Certains sont devenus chefs, pas moi. On dit que certains sont morts violemment, peut-être même tous, mais ils sont morts dans la gloire tandis que moi je suis seul à être resté... pour garder sa mère.

Avec le temps c'est vrai, elle est devenue un peu la mienne...

M'aurait-il puni pour l'avoir moi aussi abandonné ? Je ne le crois pas, après tout

c'est ce que nous avons tous fait et puis j'étais bien jeune et puis quand il a tant souffert, j'étais là aussi auprès de sa mère qui est devenue la mienne. De plus je ne lui ai jamais connu aucun sentiment bas ou faible, c'est en cela qu'il était unique.

Le temps a passé : je me suis bien acquitté de ce devoir de gardien, par amour pour lui et puis petit à petit également par amour pour sa mère.

Elle ne parlait pas beaucoup : elle avait tant souffert, mais son sourire est gravé à jamais dans ma mémoire et le peu qu'elle a dit était très important : « faites tout ce qu'il vous dira... » elle avait tout compris.

Et puis elle a rejoint le Ciel, ce jour-là je m'en souviens comme si c'était hier, mais il m'appartient...

Que faire maintenant ?

J'ai vieilli, le temps a passé, tous mes compagnons sont morts et je n'ai plus l'énergie pour parcourir le monde.

Les élèves de mes compagnons ont commencé à écrire, c'est toujours un peu la même histoire, avec des variations sur un thème, on pourrait presque les compiler.

Comme d'habitude, les romains sont austères et les grecs aiment les anecdotes révélatrices, c'est à croire que ma mère –

pardon la sienne ! - leur a parlé plus qu'à moi !

Pour passer le temps j'ai appris le grec, c'est une belle langue, de philosophes et de marchands.

Le temps passe et je ne suis plus le même, Peut-être dira-t-on plus tard que nous sommes deux ? Qui sait ? Le fougueux pêcheur ivre d'aventures est devenu un sage... mais j'ai l'âme encore embrasée de tout l'amour que le maître m'a transmis en si peu de temps et que sa mère m'a donné sans attendre rien en retour en tant d'années.

Que faire ? Il m'arrive souvent de penser à eux deux - tout le temps à vrai dire ! - mais je n'ai plus beaucoup de temps maintenant. Ceux qui m'assistent désormais sont nombreux : ils m'ont conseillé de m'exiler sur une petite île grecque, charmante il est vrai, pour éviter toutes les persécutions qui s'abattent sur nous. Je leur ai obéi car je crois encore que ma mission n'est pas terminée.

Je fais des songes, j'écris à nos disciples, peu il est vrai : je n'ai pas l'ardeur des derniers convertis !

Des cauchemars terribles me hantent également : un jour ce sera la fin, il faut que je leur dise. Il faut qu'on me croit !

Que faire ? Toujours pas de réponse ... un aigle vole au loin, très loin, près du soleil couchant : j'entends son cri lugubre: Serait-ce un signe ? ...

Ecrire ! Voilà ce que je dois faire : témoigner mais à ma façon, pour laisser une trace de tout ce qui s'est passé et de tout ce qui va se passer ; laisser apparaître avant que de disparaître.

J'appelle fiévreusement un de mes compagnons-

Par quoi commencer ? Un doute m'assaille... ai-je présumé de mes forces ? Je lui dicte :

« Au commencement était le Verbe »

AMEN !

BON NOËL ! Que la paix de Notre Seigneur Jésus-Christ soit sur vous tous !

Le Prieur de France – OSJ

*

*

*

Avez-vous lu Vertot ?

Dès l'origine de l'Ordre son caractère hospitalier s'est affirmé, les chevaliers étant tenus de servir les malades et de leur apporter tous les soins nécessaires. C'est encore une réalité de nos jours.

QUE TOUS LES FRÈRES DOIVENT SERVIR À L'INFIRMERIE

Les mêmes Seigneurs, ayant considéré que tous nos Frères étaient particulièrement obligés d'exercer l'Hospitalité, & de servir eux-mêmes les malades, & que si nos Frères des vénérables Langues y allaient tous à la fois, il en arriverait de la confusion, n'y ayant jamais eu de règlement à cet égard, ont ordonné, qu'à commencer après le Dimanche qui suivra la publication du présent Chapitre général, comme il appartient à la vénérable Langue de Provence de commencer, le vénérable Grand Commandeur, ou son Lieutenant, enverra à l'Infirmerie pour le service des malades, autant de Frères Chevaliers, Servants d'armes ou Novices, qu'il jugera nécessaire, du moins au nombre de sept, qui serviront toute la semaine, soir & matin. Ceux qui y manqueront après avoir été nommés par leur Pilier, seront punis de la Septaine.

DE LA QUALITÉ DES METS QUE L'ON SERT À MESSIEURS LES MALADES

Que l'Infirmier donnera aux Prudhommes de l'Infirmerie un état juste & fidèle du vin qui s'y consommera chaque jour, pour corriger les abus qui s'y sont introduits, au préjudice du commun Trésor ; ils le lui passeront dans ses comptes, aussi bien que les poules, poulets, œufs & autres provisions, sue le pied qu'elles se vendent communément au marché, nonobstant la coutume & la taxe ordinaire qui pouvaient quelquefois lui être préjudiciable. Enjoignant aux Prudhommes de prendre garde que les provisions soient de bonne qualité, & propres au soulagement & au rétablissement de Messieurs les malades ; qu'elles soient fournies avec charité & libéralité, & que l'on ne néglige rien de tout ce qui peut être utile à l'âme & au corps, comme notre profession nous y engage.

NOUVELLES DU PRIEURE de FRANCE

Réunions mensuelles

Elles auront lieu comme d'habitude au Foyer franco libanais. Cependant, compte tenu de contraintes pour le foyer franco libanais, celles-ci ne sont plus à dates fixes comme précédemment.

Vous serez avisés des dates au fur et à mesure.

La prochaine réunion se tiendra le 9 janvier 2025 au foyer franco-libanais, à 19 heures.

Œuvres sociales et hospitalières

En 2024, nous avons donné :

Sur le compte des Œuvres

- * 1 000 € à Notre Dame du Liban
- * 1 000 € à l'association EMA (libanaise)
- * 1 000 € aux œuvres de nos pasteurs Anne-Cécile et Irvin
- * 500 € aux œuvres du monastère orthodoxe Sainte Elisabeth



Merci à tous ceux qui ont réglé leur cotisation pour l'année 2024. Vous êtes nombreux.

Pour ceux qui ont oublié, il est toujours temps pour bien faire.



Merci également à tous nos généreux donateurs, amis du Prieuré, sans eux nos actions seraient beaucoup plus limitées !

- * 300 € à l'association chemin de l'espérance (personnes âgées).
- * 500 € aux Diaconesses de Reuilly.

Sur le compte du Prieuré

- * 2 000 € à Notre Dame du Liban
- * 500 € aux Bénédictines du Sacré Cœur.